Et c'est précisément une telle indécision que reflète l'anomalie signalée dans la composition du *Képhalaïon* VI, cette hésitation où nous sommes nous-mêmes qui l'explique. Le compilateur a voulu corser le texte primitif du *Chapitre* à l'aide d'une description indépendante et plus développée du Roi des Ténèbres qu'il trouvait dans notre *Képhalaïon* XXVII ou dans un document fort voisin. Mais la place où il a inséré son addition, la façon dont il a exécuté son projet témoignent de son incertitude. Il n'est pas allé jusqu'à introduire le portrait emprunté avant celui du Roi du monde de la Fumée, mais, tout en l'enclavant à l'intérieur même de la section réservée à ce Roi, il n'a pas osé fondre entièrement ses deux textes l'un avec l'autre, fusionner en une seule les deux peintures; bien loin d'atténuer ou d'effacer le caractère hétérogène des deux morceaux, il l'a souligné, au contraire, en usant, pour agrafer son démarquage, d'une formule gauche et ici équivoque : « Pour ce qui est du Roi des Ténèbres, etc. » Il paraît ainsi avoir eu scrupule à confondre Prince des Ténèbres et Roi de la Fumée tout autant qu'à les distinguer nettement. Il incline sans doute à les identifier; il n'a pu toutefois s'y résoudre et s'est résigné à une solution bâtarde qui trahit son embarras et laisse le lecteur tout aussi perplexe. Il y a ici plus qu'une simple maladresse de composition, ou, plus exactement, cette maladresse elle-même est l'indice et l'effet d'une difficulté réelle, inhérente au fond même de la conception que la tradition manichéenne s'est faite du Prince des Ténèbres.

א

A cette ambiguïté s'en ajoute une autre, qui ne fait, d'ailleurs, que la doubler et la répéter sur un autre plan, à moins qu'elle ne la fonde. Elle embrouille les rapports de notre personnage avec la Matière[1].

Tantôt le Prince des Ténèbres est tenu pour le produit de celle-ci ou — ce qui revient au même — de l'Obscurité. Il est engendré par elle, par la « Nuit, mère des Archontes »[2], et c'est elle qui le pousse à engager avec ses forces la guerre contre les

1. Cf. H. J. Polotsky, *Abriss*, col. 250, 37-42.

2. Cf., p. ex., *Kephal*. IV, p. 27, 5-6, ou fragments de Tourfan S 9 et S 13 (« Āz, la mère mauvaise de tous les démons »), dans *NGGW*, 1932, p. 215. Nos *Képhalaïa* VI et XXVII disent expressément eux-mêmes que c'est la Matière qui a formé le corps du Prince des Ténèbres. Le psaume CCXLVIII de l'*Hymnaire* du Fayoum (t. II, p. 57, 18) est plus formel encore : il mentionne, ainsi qu'on l'a vu plus haut, « le Dragon à face de lion et sa mère, la Matière ». D'après Shahrastānī (*Religionspartheien*, I, pp. 287-288), l'Obscurité enfante l'Archidémon sans conjoint : elle le produit, et les autres démons, à la façon d'une charogne pourrie d'où naissent des larves ou des vers.